

Homélie du Dimanche de la Trinité

7 juin 2020 - A

Une homélie sur la Trinité. Fichtre ! Que dire sur la Trinité ? Dans les catéchismes d'autrefois, on disait surtout : c'est un mystère. Ca voulait dire, ne cherchez pas, ça ne servira à rien ! N'approchez pas ! C'est un mystère... Les anciens chantaient cette hymne : *Ô toi l'au-delà de tout, n'est-ce pas là tout ce qu'on peut chanter de toi ?* Bref, la Trinité, c'est pas gagné !

Il faut pourtant bien dire quelque chose, et chasser des images fausses sur celui qu'on appelle parfois : « Le bon Dieu ». On lui colle des fonctions bien utiles, certes, mais complètement fausses, qui font de bons petits païens, mais pas des chrétiens : Dieu qui distribue des récompenses aux enfants sages, et qui punit ceux qui désobéissent à leurs parents, Dieu protecteur, ou Dieu qui envoie des virus pour faire réfléchir les humains, Dieu porte-bonheur ou porte-valeurs ; pourquoi pas Dieu porte-clés, bientôt ? Dieu avec qui je communique en direct, sans besoin des autres surtout, sans la communauté, sans l'Église. Non, cela n'est pas notre Dieu !

S'il faut parler, essayons plutôt une petite histoire...

Toute une famille est partie en ballade, du côté de Sixt-Fer-à-Cheval, dans le but d'aller voir la fameuse cascade du Rouget... En montant depuis Samoëns, on longe la rivière, le Giffre, qui charrie pas mal de choses en cette saison : des branches, des cailloux... On croise l'ami David qui descend, avec un groupe de rafteurs, et qui essaient de pagayer dans le courant, dans les eaux tumultueuses. Un enfant demande à son père : « dis papa, toute cette eau, elle vient d'où ? – bah ! sûrement de la neige qui fond tout là-haut, tu vois, et il y a aussi une source dans la montagne, mais on ne peut pas la voir. Elle est cachée, invisible. »

On arrive finalement à la cascade qui gronde. Et là, c'est impressionnant ! On reste bouche bée ! toute cette eau qui dévale et ces milliards de gouttelettes qui forment comme un brouillard. « Ooh qu'est-ce que c'est puissant ! »

L'histoire peut nous aider à comprendre Dieu Trinité, Dieu trois fois saint. Le Père, la source cachée, invisible, qui porte le mystère ; le Fils l'eau qui jaillit de la montagne et qui est descendu chez les hommes, et puis l'Esprit-Saint, le courant qui met en mouvement toutes ces gouttelettes, qui entraîne tout sur son passage. Un seul Dieu en trois personnes, la Trinité, pour les enfants...

Oui, un seul Dieu. Les religions monothéistes comme la nôtre ou comme l'islam proclament que Dieu est « UNIQUE » : « Le Seigneur est Dieu, dit la Bible, là-haut dans le ciel comme ici-bas sur terre et il n'y en a pas d'autre ». Oui mais alors on pourrait penser que s'il est unique, il est tout seul dans son ciel lointain, solitaire et qu'il passe peut-être son éternité à se regarder, à s'admirer et à exiger des humains qu'ils l'admirent et l'adorent, de manière tyrannique. Mais, non ça, ce n'est pas le Dieu de Jésus-Christ. Jésus nous a sauvé de ce Dieu de cauchemar en nous apprenant que Dieu est communion d'amour. Le P. Maurice Zundel a beaucoup médité là-dessus : Dieu ne se regarde pas, jamais. Il y a toujours en lui l'autre à regarder, à aimer. Toujours... Dieu se communique, il ne se possède pas. Dans un sens, il est pauvre, LE pauvre, tout donné, comme St François d'Assise l'a montré par sa vie. Pas un Dieu en surplomb, qui domine. Mystère infini, à jamais inaccessible, mais qui se communique, pour que nous entrions dans son mystère, pour que nous devenions comme lui. Et nous devenons, non des sujets qui baissent la tête devant lui, mais des fils et des filles libérés, capables de dire oui, capables devant lui de disposer d'eux-mêmes, capables de desserrer les mains et de les ouvrir à leurs frères pour recevoir et pour donner ; des fils et des filles libres, aimés, qui ne subissent plus leur vie.

Il me semble que tant que nous ne nous laissons pas prendre dans ce courant d'eau vive, tel des rafteurs, notre liberté ne signifie rien. Hors de ce courant, comment pouvons-nous résoudre ce problème que nous sommes ? Jésus nous a révélé un Dieu inimaginable, Dieu trois fois saint, en qui l'amour circule et se donne.

En ces temps compliqués, cela a des conséquences pour nous tous, pour notre communauté, notre paroisse. Nous avons l'impression que tout s'est arrêté. Le paisible courant de vie communautaire, la vie d'avant dans laquelle nous pouvions pagayer tranquillement, semble s'être bien ralenti, arrêtée même. Et beaucoup restent sur la rive. Que la parole échangée, que nos partages, que les mots de l'Évangile soient autant de gouttelettes rafraîchissantes. Et que cette eau murmure : « viens vers le Père ! ». Approche-toi, laisse-toi caresser le visage !

Il y a un an, l'Esprit-Saint a soufflé sur notre paroisse. Il nous a donné un nouveau cap : « Qui que nous soyons, à chaque pas de notre vie, suivons ensemble Jésus-Christ dans la paix et la fraternité ». Mes amis, prenons goût à cette eau, soyons de ces branches, peut-être cassées, peut-être arrachées à leur passé, à quelque chose. Ce n'est pas gagné, mais laissons-nous emporter dans ce courant d'eau vive !

Amen.